

LES CHANSONS
DE
CLÉMENT MAROT

ÉTUDE HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

PAR

JEAN ROLLIN

ANCIEN ÉLÈVE DIPLÔMÉ
DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES-ÉTUDES

ÉDITÉ PAR

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MUSICOLOGIE

AVEC LE CONCOURS DU

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER

33, RUE DE SEINE, 6^e

1951

CHAPITRE PREMIER

LES SOURCES

L'œuvre de CL. MAROT renferme 42 poèmes généralement courts, toujours spirituels, même dans la grivoiserie, et que leur auteur a réunis sous le nom général de *chansons*.

Il ne leur a pas réservé d'éditions spéciales ; on les trouve dans deux catégories d'ouvrages : les publications faites dans un but purement littéraire et celles faites dans un but purement musical.

I. — Publications faites dans un but purement littéraire.

§ I. — Editions réservées exclusivement aux œuvres de CL. MAROT.

C'est avec l'*Adolescence Clémentine* qu'apparaissent pour la première fois sous le nom de leur auteur les chansons qui nous occupent. L'*Achévé d'imprimer* nous renseigne exactement sur la date de publication et nous donne les noms des éditeurs et imprimeurs :

« *Ce présent livre fut achevé d'imprimer le Lundy XII. iour Daoust Lan MDXXXII. Pour PIERRE ROFFET dict le Faulcheur. Par Maistre GEOFROY TOKY Imprimeur du Roy.* »

Le titre nous indique dans quelles circonstances l'ouvrage a été composé :

« *L'Adolescence Clémentine. Aultrement les œuvres de CLÉMENT MAROT de Cahors en Quercy, valet de chambre du roy, composées en leage de son adolescence. Avec la complainte sur le trepas de feu Messire FLORIMOND ROBERTET. Et plusieurs autres œuvres faictes par le dict MAROT depuis leage de sa dicte adolescence. Le tout reven corrigé et mis en bon ordre.* »

« *On le vend à Paris devant Lesglise Sainte Geneviesve des Ardens Rue Neufve Nostre Dame à Lenseigne du Faulcheur. Avec privilège pour trois ans.* »

La Bibliothèque Nationale en conserve un exemplaire (Rés. Ye 1532).

Ce n'était pas d'ailleurs la première fois que le Maître de Cahors en Quercy affrontait le public sous son nom, mais c'est le premier exemple d'édition globale de ses œuvres.

L'*Adolescence* renferme 32 chansons (V. Bibliographie, p. 246. 5)¹.

Les nombres en caractères gras (5) renvoient à la Bibliographie des ouvrages.

Parmi les autres, certaines semblent faire allusion à des faits personnels (à MAROT) mais ne pas pouvoir se ranger dans un des cycles ci-dessus : chansons 29, 35, 39.

Certaines, bien que parlant à la première personne, nous semblent un jeu de l'esprit sans fond réel : 1 et 23.

D'autres, nous semblent être des réflexions générales du poète sur l'amour. Peut-être sont-elles issues de quelque mésaventure, mais nous n'en pouvons rien dire : Ch. 22 et 28, 33, 36, 37, 40.

La chanson 41 ne peut sans doute être considérée que comme une 2^e strophe ajoutée (sur commande peut-être) à une chanson trop courte d'HÉROËT.

La chanson 38 relate peut-être une mésaventure personnelle dont la victime a préféré rire.

Quant aux autres (25, 32), non seulement elles ne relatent pas des faits personnels, mais ne traitent même pas de l'amour. La chanson 26 est une spirituelle grivoiserie.

Il nous paraît difficile d'admettre que toutes ces intrigues ne soient qu'un pur jeu poétique. A qui se sont adressées ces chansons ?

D'autre part, pouvons-nous avoir des précisions plus grandes en ce qui concerne les dates de composition ?

Nous venons, pensons-nous, d'établir une chronologie relative et de déceler une évolution dans le style.

Voyons maintenant, en étudiant les autres œuvres datées, quelles années semblent marquer le mieux les jalons de cette évolution et peut-être pourrions-nous alors fixer les époques où furent composées nos chansons.

MAROT ne semble pas avoir pratiqué, dès le début, le genre courtois. Sa *Ballade des Enfants sans Soucy* en est totalement éloignée :

Dessus le soir pour l'amour de s'amyé
Devant son huis la petite chanson...

Mais peu après, il semble avoir découvert à son tour le *Roman de la Rose* ; et, surtout dans le cadre accueillant de Blois, où la mémoire de CHARLES D'ORLÉANS est encore bien vive, le poète a fait connaissance de JEAN LE MAIRE DE BELGES, l'auteur du *Temple de Vénus*.

Alors bientôt, au long chapelet des imitations de GUILLAUME DE LORRY et de JEAN DE MEUNG ; aux *Vergier d'honneur*, aux *Temple d'Honneur* et de *Vertu*, aux *Temple de Mars*, aux *Parc de Noblesse* vient s'ajouter (1515) un *Temple de Cupido*¹.

Nous ne jugeons point ici de la valeur de cette œuvre, nous remarquons seulement que le ton de MAROT, qui est tout différent de sa manière précédente, semble avoir été amené par une passion réelle ou fictive, d'une essence bien supérieure à celle de ses amourettes d'escolier.

Le clerc est devenu un humble servent, un « Lancelot » anéanti au pied d'une Dame sempiternellement inexorable.

En quête ensuite, de Ferme Amour, celui qui se plaignait d'avoir :

1. MAROT a déjà découvert :

• Ovidius, maître Alain Charretier,
• Pétrarque, aussi le *Roman de la Rose*, (*Temple de Cupido.*)

Les Elégies¹ nous offrent peu de remarques concernant l'expression chanter, susceptibles de nous intéresser ; en dehors de l'Elégie XI, déjà citée, nous ne retiendrons que l'Elégie XIV où le poète, mécontent de sa dame, la menace de l'avilir aux yeux de la postérité ; il nous décrit Renommée qui, ainsi qu'un héraut du Roy, sonne de la trompette pour assembler « toute gent » puis chante alors les méfaits de la déloyale maîtresse :

Lors Renommée avec ses esles painctes
Ira volant en bourgs et villes maintes,
Et sonnera sa trompette d'argent
Pour autour d'elle assembler toute gent ;
Puis hault et clair de cent langues qu'elle a
Dira ta vie ; et puis deçà et là
Ira chantant les fins tours dont tu uses,
Tes laschetez, tes meschances et ruses

Par contre toutes les œuvres que l'on réunit sous le qualificatif de « Chants divers » nous fournissent de nombreux exemples qui prouvent, chez MAROT, une préoccupation constante de chanter ; dans le chant II « *D'amour fugitif, invention de MAROT* », c'est Vénus qui chante.

Dans le chant VI « *Chant de Joye, au retour d'Espaigne de Messseigneurs les Enfans* », c'est au peuple que le poète s'adresse :

..... chantez en commune accordance,
Gloire à Dieu seul, paix en terre aux humains

Dans le chant VIII « *Chant royal dont le roy bailla le refrain* », quatre amans, « fort mélancolieux », apparaissent en songe au poète, chacun se plaint en sa manière, le troisième est :

..... d'aymer, un viejl routier,
Qui de grand cueur sous puissance moisie
Chanta d'amours un couplet tout entier
Louant sa dame et blasmant jalousie...

Si les cérémonies ou coutumes qui accompagnent le deuil doivent être abandonnées, parmi celles-ci MAROT n'oublie pas le chant liturgique :

... Ostez ce noir, ostez moi ces préfaces
Chantans des mortz, ostez ces tristes faces²

puisque le deuil n'a plus sa raison d'être chacun doit, au contraire, marquer sa joie.

Puis tout à coup, chantez comme Phebus
Luy-mesme va par les préaux herbis
Herbes cueillir...

.....
Cela chanté, vous fauldra souvenir
De faire Mars tout joyeux devenir

Quand MAROT demande à Dieu de rendre la santé à s'amy, il le remerciera en faisant

1. Exception faite de l'Elégie XV qui nous donne un exemple très net que nous exploiterons plus loin pour essayer d'établir la culture musicale de MAROT.

2. *Cantique de la Roynne sur la maladie et convalescence du Roy* (Chant XVIII).

- BASTON. 2^e strophe : *Si par aimer et souffrir.*
 — (4 voix) 3^e Livre des chansons, Louvain, Phalèse, 1554, p. 6 (201).
 — (4 voix) *Id.*, 1558, p. 6 (202).
 LASSUS (O. DE). (5 voix) 4^e livre. Phalèse, 1570, f^o 29 (221).
 — (5 voix) Livre de Melanges contenant six vingts chansons. Le Roy-Ballard, 1560, f^o 15 (245).
 GOUDIMEL. (4 voix) Les psaumes mis en rime française (s. l.), 1565 (104).
 Analogie entre le ténor des 37 chansons Attaignant et les ps. 137 et 79.
 entre le ténor des 37 chansons Attaignant et les ps. 137 et 79.
 — (4 voix) Les 150 psaumes, Genève, 1580 (104).
 — (4 voix) Psalmen Davids, 1609 (107).
 TURNHOUT. (2 voix) Liber musicus Duarum vocum, Phalèse, 1571, f^o 39 (222).
 MONTE (Ph. DE). (5 voix) Mellange des Chansons, Le Roy-Ballard, 1572, f^o 7 r^o (246).
 — (5 voix) 23^e livre de chansons d'O. de Lassus et autres, Le Roy-Ballard, 1583, f^o 13 (260).
 — (5 voix) 23^e Livre de chansons en forme de Vaudeville, Le Roy-Ballard, 1583, f^o 13 (262).
 — (5 voix) *Id.* (1585), f^o 13 (263).
 CORNET (C. S.) (4 voix) Livre de Mellanges, Phalèse, Anvers, 1575, f^o 72 (225).
 SWEELINCK (J. P.). (4 voix) Psaumes de Cl. Marot, Amsterdam, 1604 (106).
 Le ps. 137 conserve en partie le tenor des « 37 chansons Attaignant ». Le psaume 79 également

II. Instrumentale polyphonique.

Imprimés :

- ANONYME. 25 chansons réduites en la tablature des orgues, Attaignant, février 1530, f^o LXXV (145).
 SERMISY. Très brève Introduction (voix et luth), Attaignant, 1529, f^o XXXV (142).

III. Rééditions modernes.

1. Musique vocale.

- ANONYME. (1 voix) Psaumes. Th. Gerold, s. d. (101).
 Contient les Ps. 137 et 79.
 — (1 voix) Le psautier huguenot du xvi^e s., H. Expert, 1902. (102).
 Contient les psaumes 137 et 79 avec musique monodique.
 GOUDIMEL. (4 voix) Les Cent cinquante Psaumes (Genève, 1580). H. Expert, Paris, 1894, ps. 137 et 79 (3^e fasc., pp. 109-57) (108).
 SWEELINCK. (4 voix). Psaumes de J. P. Sweelinck publiés par Seiffert, 1897-1898, tomes 2 à 5 des : *Werken van J. P. Swelinck* (109).
 LASSUS (O. DE). (5 voix). A. Sandberger, XVI p. 163 (280 bis).

2. Musique instrumentale.

- ANONYME. 25 chansons en tablature des orgues, publiées dans les « Chansons und Tänze ». Ed. Bernouilli, 1914 (H. II, f^o LXXV) (282).
 SERMISY. Chansons au luth, S. F. M., 1934, p. 29 (281 bis).

ALLUSIONS DANS DIFFÉRENTS OUVRAGES

- BORDIER (Henri). Cités dans le chansonnier huguenot, Paris, 1876, p. LXVIJ, 433. (283).
 Avec les paroles d'E. de Beaulieu (V. plus haut).

CHAPITRE DEUXIÈME

§ I. — BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CONTENANT DES CHANSONS DE CLÉMENT MAROT

1^o BIBLIOGRAPHIE LITTÉRAIRE

I. — MANUSCRITS.....	245
1. OUVRAGES CONTENANT EXCLUSIVEMENT DES ŒUVRES DE MAROT...	245
2. RECUEILS COLLECTIFS.....	245
II. — IMPRIMÉS.....	246
1. ÉDITIONS EXCLUSIVEMENT CONSACRÉES A CLÉMENT MAROT (ŒUVRES PARTIELLES OU COMPLÈTES).....	246
A) ÉDITIONS DU XVI ^e SIÈCLE (CONTEMPORAINES DU POÈTE)..	246
B) ÉDITIONS POSTHUMES.....	251
C) RÉÉDITIONS MODERNES.....	252
2. RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES.....	253
A) ORIGINAUX.....	253
B) RÉIMPRESSIONS MODERNES.....	253

2^o BIBLIOGRAPHIE MUSICALE

I. — RECUEILS SANS MUSIQUE (MAIS INDIQUANT L'EXISTENCE D'UNE MONODIE). Imprimés (il n'y a pas de ms.)	254
1. RECUEILS DE CHANSONS.....	254
A) ORIGINAUX	254
B) RÉÉDITIONS MODERNES.....	258
2. RECUEILS CONTENANT DES TRANSFORMATIONS DES CHANSONS....	259
A) ORIGINAUX	259
B) RÉÉDITIONS MODERNES.....	264
II. — RECUEILS MUSICAUX MONODIQUES. Imprimés (pas de ms.).....	265
1. CHANSONS.....	265
A) ORIGINAUX.....	265
B) RÉÉDITIONS MODERNES.....	267

Avec privilege du Roy pour troys ans // que nul ne pourra imprimer ou faire imprimer en ce royaume la musique et ieu du Lutz fors ledict Attaingnant. Soubz les peines contenues es Lettres sudict privilege.

In-4° oblong, 112 mm. × 170 mm., 60 ff.

Berlin, St. bibl. (Mus. ant. théor., F. 100).

Publié partiellement (S. F. M. 1934), pour 1 voix et luth.

<i>D'où vient cela</i>	f° XXXVII	SERMISY
<i>J'attens secours</i>	f° XXIII	SERMISY
<i>Joyssance</i>	f° XLIX	SERMISY
<i>Languir me fais</i>	f° XIX	SERMISY
<i>Secoures moy</i>	f° XXXV	SERMISY
<i>Tant que vivray</i>	f° LIII	SERMISY

février 1530 soit 1531

143. Vingt et six chansons musicales // reduictes en la tabulature des Orgues Espinettes Manicordions et // tels semblables instrumentz musicalz. Imprimees a Paris par Pierre // Attaingnant demourat en la rue de la Harpe pres leglise Saint Cosme // Desquelles la table sensuyt // Non february 1530.

In-4° obl.

München, St. Bibl.

Réédité par ED. BERNOUILLI, Munich, 1914.

<i>Dont vient cela</i>	f° CXII	ANONYME
<i>Je ne fais rien q̄ requerir</i>	f° XCI	—
<i>Jouyssance no' donneray</i>	f° CXVII	—

janvier 1530 soit 1531

144. VINGT NEUF CHANSONS MUSICALES rebui // ctes en la tabulature des Orgues Espinettes Manicordions // et telz // semblables instrumentz musicalz imprimees a Paris par Pierre // Attaingnant demourat en la rue de la Harpe pres leglise Saint Cosme // desquelles la table sensuyt // Sibus januari 1530.

In-4° obl.

Munich, Staats-bibl.

Réédité par ED. BERNOUILLI, Munich, 1914.

<i>Celle qui m'a tant</i>	f° IIII	ANONYME
<i>Dung nouveau dard</i>	f° XXXV	—
<i>Mauldicte soit la mondaine</i>	f° XXVI	—

février 1530 soit 1531

145. Vingt // et Cinq Châsons musicales // reduictes en la tabulature des Orgues Espinettes Manicordions et // telz semblables instrumentz musicalz Imprimees a Paris par Pierre // Attaingnant demourat en la rue de la Harpe pres leglise Saint Cosme // Desquelles la table sensuyt // Kal. february 1530.

In-4° obl.

Munich, St. bibl.

Réédité par Ed. BERNOUILLI, Munich, 1914.

<i>Changeons propos</i>	f° LXVIII	ANONYME
<i>J'ay contenté ma volonté</i>	f° XLIIII	—

le blason de beau & || laid Tetin propices tant à la voix com||me aux instruments || Le premier Livre || EN ANVERS || Par Hubert Waelrant & Jean Laet || Avec Privilege.

4 vol. in-4° obl.

Complet : Berlin, Pr. St. Bibl.

Complet : Augsburg, St. Bibl.

Complet : München, St. Bibl.

Dédicace : « A mon très honoré seigneur Cunrat Schetz ». Signée de Hubert DE WAELRANT.

Die Jahrezahl ist durch die Unterschrift der Dedic. des 2. Buches ungefähr festgestellt. Voir ci-dessus (268).

D'un nouveau dard p. 13 / CLÉMENS

GRANJON 1559

270. LE || PREMIER TROPHEE || de Musique composé des plus harmonieuses et excellentes || chansons choisisés entre la fleur et composition des plus fameux || et excellens musiciens tant anciens que modernes || Le tout à quatre parties en || quatre volumes || à Lyon || l'impression de Robert Granjon || MDLIX.

4 vol. petit in-4° obl., 89 × 129.

Sup. Contr. Basse : Paris, B. N., Rés. Vm⁷ 192.

Le Tenor manque.

Dieux des amants f^o XXIII ARCHADELT

3^e str. de : *Dieu gard ma maistrresse.*

GRANJON 1559

271. LE || SECOND TROPHEE || de Musique, composé des plus harmonieuses et excellentes || chansons choisies entre la fleur et composition des plus fameux || et excellens Musiciens tant anciens que modernes || Le tout à quatre parties || en quatre volumes || A Lyon || De l'impression de Robert Granjon. MDLIX.

4 vol. petit in-4° obl., 89 × 129.

S. C. B. : Paris, B. N., Rés. Vm⁷ 192 (1).

Le Tenor manque.

Qui veull avoir liesse f^o XXII ROUSSEL

DE TOURNES 1579

272. 2^e LIVRE DU JARDIN DE MUSIQUE || Chansons à 4 parties de Corneille de Montfort || Lyon || de Tournes imprimeur du Roy, 1579.

Nous ne pouvons donner sur ce livre que des renseignements incomplets. Les ayant pris autrefois très rapidement, il ne nous a pas été possible de les compléter, cet ouvrage étant resté introuvable, tant au Conservatoire qu'à la B. N. (Nous en avions d'ailleurs copié la musique).

Superius : Paris, Cons., Rés. 421.

(Telle était la cote par nous recueillie).

Plaisir n'ay plus f^o 37 C. DE MONTFORT